

Avis de l'Université du Québec à Montréal dans le cadre de la consultation publique sur l'itinérance et la cohabitation sociale à Montréal

Pour présentation à l'Office de consultation publique de Montréal
Février 2025



Préambule

Au cœur de la ville, l'Université du Québec à Montréal (UQAM) est ancrée dans la vie et l'identité montréalaise. Près de 40 000 personnes – membres de la communauté étudiante et du personnel – fréquentent sa trentaine de pavillons répartis sur son campus central et au Complexe des sciences Pierre-Dansereau. L'UQAM se déploie dans deux secteurs névralgiques de la métropole : le Quartier latin et le Quartier des spectacles. Ces quartiers et ceux à proximité, dont le Village, sont particulièrement concernés par les enjeux liés à l'itinérance qui nous interpellent directement.

L'histoire de l'UQAM et les valeurs qui guident sa mission – l'accessibilité, l'engagement, l'audace et l'ouverture – en font une partie prenante résolument engagée envers la société. Le Plan stratégique 2024-2029 et l'entrée en fonction, en janvier 2024, d'une vice-rectrice associée à la Relance du Quartier latin renforcent l'engagement de l'UQAM envers son environnement et consolident sa volonté d'en soutenir le développement, en tenant principalement compte des considérations sociales.

Ainsi, l'UQAM présente cet avis et ses recommandations avec cette double perspective : celle d'une université avant-gardiste qui souhaite contribuer à travers sa mission première de formation, de recherche et de création aux enjeux de l'itinérance, et celle d'un établissement engagé et ancré dans le centre-ville de Montréal, qui veut s'impliquer activement dans la résolution des enjeux sociétaux.

Dans le contexte actuel et face à l'accélération des problématiques liées à l'itinérance à Montréal, l'UQAM

tient à souligner l'importance et la nécessité de cette consultation publique invitant toutes les parties prenantes à s'exprimer. À la lecture du document de positionnement et des pistes d'action proposées par la Ville de Montréal, l'UQAM a été spécialement sensible à l'approche collaborative et à l'évaluation des projets et retombées qui y sont mis de l'avant. La complexité des enjeux de l'itinérance à Montréal, plus particulièrement ceux de cohabitation et des ressources qui y sont allouées (services d'hébergement d'urgence et de transition, haltes-chaud et de répit, centres de jour et de soir, installations temporaires de type habitations modulaires avec accompagnement), nécessite un travail de coordination des services, de sensibilisation des parties prenantes et de formation hors du cadre conventionnel.

L'UQAM soumet à la Ville de Montréal quatre recommandations en ce sens :

- 1 Considérer les universités comme des parties prenantes incontournables dans la réflexion et l'action en lien avec les enjeux d'itinérance et les enjeux sociaux connexes.
- 2 S'engager à l'égard d'une définition élargie de la cohabitation sociale dans l'élaboration de chacune des pistes d'action et assurer une cohérence urbanistique propice à l'inclusion sociale.
- 3 Renforcer la prévention et l'accompagnement des personnes en situation d'itinérance de même que la promotion de la santé.
- 4 Encourager une approche apprenante favorisant les collaborations et les apprentissages intégrés.

Recommandation 1 :

Considérer les universités comme des parties prenantes incontournables dans la réflexion et l'action en lien avec les enjeux d'itinérance et sociaux connexes.

Ville universitaire, Montréal compte plusieurs établissements d'enseignement supérieur et est reconnue pour la qualité de la formation et de la recherche sur son territoire. À travers leurs campus et les personnes qui y circulent au quotidien, les universités font partie intégrante du tissu social montréalais.

D'emblée, comme université montréalaise établie au centre-ville, l'UQAM exerce un rôle important dans le Quartier latin, qu'elle conjugue à une vision d'équité territoriale pour le partage et le rayonnement de son expertise. Il est aussi important que les ressources de la Ville de Montréal dédiées aux personnes en situation d'itinérance soient déployées sur l'ensemble de territoire afin de répondre aux besoins de tous les quartiers montréalais.

Dans le droit fil de sa mission première de formation, de recherche et de création, l'UQAM est engagée historiquement envers les enjeux reliés à l'itinérance, et sa pratique de recherche est ancrée dans la collaboration avec le milieu et la participation citoyenne. Dès 1994, l'Université a mis sur pied une coalition majeure autour du Collectif de recherche sur l'itinérance, la pauvreté et l'exclusion sociale (CRI), réunissant des chercheuses et chercheurs, des parties prenantes institutionnelles (CLSC des Faubourgs) et communautaires (Réseau d'aide aux personnes seules et itinérantes de Montréal).

Le CRI s'est donné comme mandat de coordonner les actions menant à une meilleure compréhension de ces enjeux et à des pistes de solutions. Celui-ci est maintenant intégré au Centre de recherche de Montréal sur les inégalités sociales, les discriminations et les pratiques alternatives de citoyenneté, qui regroupe 75 membres et personnes collaboratrices, dont des chercheuses et chercheurs de l'UQAM impliqués dans des champs

d'études et de recherche en lien avec l'itinérance et des thématiques connexes, en sciences humaines et en études urbaines.

Pour sa part, le Service aux collectivités de l'UQAM s'inscrit depuis 45 ans dans cette posture engagée pour la transformation économique et sociale de la société. Basé sur une approche de recherche collaborative et sur une perspective citoyenne et communautaire, ce service unique au Canada accompagne des groupes communautaires en matière de recherche et favorise la mobilisation des savoirs et leur diffusion au grand public. Dans ce contexte, plusieurs collaborations phares ont été développées avec des organismes communautaires impliqués en itinérance, notamment ceux fédérés par la Table de concertation du faubourg Saint-Laurent, qui œuvre, entre autres, sur les territoires du Quartier latin et du Quartier des spectacles.

Plus récemment, la création d'un poste de vice-rectrice associée à la Relance du Quartier latin renforce cet engagement de l'Université à contribuer au développement urbain, à l'autonomisation des personnes et à la mobilisation des membres de sa collectivité. À titre d'exemple, l'UQAM agit concrètement avec la mise en place d'une halte-chaud dans l'un de ses pavillons, en collaboration avec la Société de développement social (SDS), depuis l'hiver 2024. Celle-ci offre du répit à des personnes en situation de vulnérabilité, dont celles en situation d'itinérance, lors de conditions météorologiques extrêmes, durant les heures de fermeture de l'UQAM.

Des personnes intervenantes psychosociales de la SDS sont présentes sur place pour les accueillir, les informer et les guider vers les ressources adaptées sur le territoire, susceptibles de les soutenir à plus long terme. De plus, dès la deuxième édition en 2025 et

dans les prochaines années, des étudiantes et étudiants participeront à cette initiative et pourront bonifier leurs apprentissages. Il est même envisagé que des projets de recherche puissent s'y dérouler. Initialement présentée comme projet pilote en 2024, la halte-chalet a reçu la confirmation d'un financement du gouvernement du Québec, permettant son prolongement jusqu'en 2027. Le retour d'expérience de la première édition a démontré la nécessité de ce service dans un contexte d'urgence et de pénurie de ressources ainsi que des retombées positives pour la collectivité. À titre d'exemple, il semblerait y avoir une diminution de la pression sur les urgences du CHUM, situées à proximité de l'UQAM, qu'il conviendrait de documenter par la recherche. L'initiative semble également susciter un meilleur maillage avec les organismes communautaires du secteur, un aspect qui mériterait d'être documenté par la recherche.

L'UQAM invite donc la Ville de Montréal à inclure et à soutenir les universités comme partenaires à deux niveaux :

- 1** En faisant appel à leur expertise de recherche et en appuyant des partenariats et des projets de recherche structurants en lien avec l'itinérance;
- 2** En encourageant la mise en place d'actions de proximité par les universités à titre de parties prenantes clés dans leur communauté.

Ces points s'appliquent en particulier à l'UQAM, étant donné son expertise scientifique et de formation ainsi que sa situation géographique au cœur du Quartier latin.



Recommandation 2:

S'engager à l'égard d'une définition élargie de la cohabitation sociale dans l'élaboration de chacune des pistes d'action et assurer une cohérence urbanistique propice à l'inclusion sociale.

De l'avis de l'UQAM, l'enjeu de cohabitation sociale au cœur de cette consultation publique doit être compris dans une approche affirmée de réciprocité et de vivre-ensemble. La cohabitation sociale et le partage de l'espace public doivent être vus comme une responsabilité collective face à un enjeu structurel. Il nous semble important que la définition proposée de la cohabitation sociale soit partagée par toutes les parties prenantes et s'incarne dans l'ensemble des pistes d'action. Pour éviter la stigmatisation des personnes en situation d'itinérance, des campagnes ou des initiatives de sensibilisation pourraient être mises en place, tout comme des activités de médiation sociale qui permettraient à des personnes en situation d'itinérance et d'autres qui ne le sont pas de se rencontrer dans un contexte positif.

L'UQAM tient aussi à souligner l'importance d'une cohérence urbanistique qui favorise le vivre-ensemble au sein des territoires, notamment celui du Quartier latin. Il apparaît essentiel que des services de base dans l'espace public soient plus accessibles aux personnes en situation d'itinérance (eau potable, toilettes, etc.). Les toilettes sont un véritable enjeu et peuvent avoir un impact sur la gestion de la cohabitation, entre autres avec les commerces et les institutions. Disposer de toilettes publiques gratuites à des endroits stratégiques dans l'espace public, c'est permettre une meilleure gestion de la cohabitation.

Il serait aussi souhaitable de favoriser et de soutenir le partage de bonnes pratiques entre les établissements, dont les universités du centre-ville. Un exemple éloquent est celui des actions tripartites réalisées avec Bibliothèque et Archives nationales du Québec, la SDS et l'École de travail social de l'UQAM, grâce auxquelles, en six mois à peine, des interventions psychosociales avec les personnes en situation d'itinérance ont amélioré la cohabitation à l'intérieur même de l'espace de la Grande Bibliothèque.

Au-delà des services de base, la Ville de Montréal pourrait intensifier la conception de projets dans une optique d'aménagement inclusif. On pense notamment aux éclairages qui renforcent le sentiment de sécurité pour toutes les personnes. Enfin, les efforts d'entretien et la propreté de l'espace public doivent contribuer de manière significative à la cohabitation sociale. Le sentiment d'appartenance à un quartier pour tous passe par un environnement propre et entretenu. Dans ce sens, l'UQAM tient à souligner des initiatives comme la brigade des Allié-e-s du Village, déployée par la Société de développement commercial du Village, qui combine une mission d'embellissement et d'entretien de l'espace public avec un parcours de réinsertion sociale, en partenariat avec la Maison du Père.

Recommandation 3 :

Renforcer la prévention, l'accompagnement des personnes en situation d'itinérance de même que la promotion de la santé.

L'UQAM recommande de renforcer les actions de prévention de l'itinérance et d'agir avec une perspective orientée vers l'accompagnement des personnes en situation d'itinérance, dans une approche élargie de la notion de « sécurité ». Plusieurs travaux documentent l'importance de changer de paradigme quant à la conception de l'itinérance, en passant d'une logique centrée sur la sécurité et l'urgence à une logique axée sur la prévention du phénomène. Cette dernière demande la mise en place de ressources et de soutien afin d'agir en amont de l'itinérance, par une stabilisation du logement chez les personnes en situation d'instabilité résidentielle ainsi que par leur intégration et leur inclusion sociale.

Le Service de la prévention et de la sécurité de l'UQAM a implanté une initiative porteuse qui favorise une approche d'accompagnement en créant des binômes comprenant des agentes et agents de sécurité et des personnes intervenantes de la SDS au sein de l'Université. Ceci permet à la fois de mieux outiller le personnel pour répondre aux situations en lien avec les enjeux d'itinérance et de prévenir certains incidents. Ce projet, qui a bénéficié d'une subvention ponctuelle du ministère de l'Enseignement supérieur, a eu des retombées positives, mais nécessite un soutien financier récurrent.

De surcroît, il importe que les établissements d'enseignement supérieur agissent de manière

exemplaire et exercent un rôle accru de sensibilisation de la population, qu'elle soit étudiante, résidente ou commerçante, à l'égard des personnes en situation d'itinérance et de leurs besoins particuliers en matière de protection et d'hébergement. Dans cette même perspective, la Ville de Montréal pourrait, de concert avec les universités situées au centre-ville – dont l'UQAM, – développer un projet pilote de formation des agentes et agents de sécurité, des personnes intervenantes sociales et des étudiantes et étudiants en vue de bonifier les interventions auprès des personnes en situation d'itinérance.

De manière générale et dans le cas de l'ajout de nouvelles ressources consacrées aux personnes en situation d'itinérance, il semble essentiel d'impliquer les institutions des quartiers concernés, dont les universités, pour les accompagner et les outiller dans une optique de cohabitation sociale.

Par ailleurs, dans les orientations du Plan stratégique 2024-2029, l'UQAM met l'accent sur la transformation de la formation et de la recherche en santé pour répondre aux besoins du Québec. En ce sens, l'UQAM a récemment annoncé la création d'une faculté des sciences de la santé, axée sur la prévention, le développement de services de première ligne et les déterminants sociaux du bien-être. Cette vision s'inscrit dans une approche de santé globale et de prévention.

Recommandation 4 :

Encourager une approche apprenante favorisant les collaborations et les apprentissages intégrés.

L'UQAM juge essentielle l'approche collaborative et intersectorielle soulignée dans le document de la Ville de Montréal pour répondre aux enjeux de cohabitation sociale.

L'Université a fait de ses priorités stratégiques le développement d'une culture apprenante et inclusive dans la collectivité et vise à contribuer à faire du Quartier latin un « quartier apprenant ». Pour ce faire, l'UQAM souhaite notamment poursuivre et amplifier la recherche-action et le maillage des connaissances dans le quartier, en mettant l'accent sur la valorisation des savoirs expérientiels des personnes vulnérabilisées et en situation d'itinérance.

À titre d'établissement de recherche et de formation, l'UQAM, conformément à sa mission d'engagement social, peut assumer un rôle clé pour évaluer les besoins, les pratiques et les projets implantés, en outillant la prise de décisions par des données probantes et scientifiques. L'Université peut contribuer à mobiliser les savoirs et à vulgariser les projets de recherche. Le soutien et le développement accrus d'espaces d'échange et de collaboration sur le thème de l'itinérance – regroupant chercheuses et chercheurs, personnes intervenantes, fonctionnaires et autres partenaires du milieu – constituent un atout pour l'apprentissage collectif et l'amélioration des pratiques afin de faire évoluer les formations en fonction de ces nouveaux besoins et de ces réalités

changeantes. L'UQAM entend renforcer son apport et demeure disponible pour échanger sur les façons d'appuyer les actions de la Direction régionale de santé publique et du milieu communautaire grâce à un partage des bonnes pratiques et une participation accrue aux structures actuelles, dont les tables de concertation.

Plus largement, une réflexion sur les modèles de gouvernance serait bénéfique et contribuerait au transfert de connaissances et au développement de solutions adaptées. Bien que de nombreux défis existent en lien avec l'itinérance, il est d'autant plus important de faire valoir les succès et les bonnes pratiques, notamment dans l'évaluation de l'implantation de nouvelles ressources dans les quartiers.

Dans la perspective d'une démarche apprenante, l'UQAM élabore actuellement un projet de recherche, en partenariat avec le Service de la diversité et de l'inclusion sociale de la Ville de Montréal. Les visées sont d'approfondir les connaissances sur les populations en situation d'itinérance dans le Quartier latin et de documenter les situations de cohabitation sociale afin d'outiller les parties prenantes dans la gestion de la cohabitation sur l'espace public. L'UQAM souhaite multiplier ce type d'initiatives et de collaborations avec la Ville de Montréal.

Conclusion



Par cet avis, l'UQAM souhaite démontrer sa capacité de mobilisation au regard des divers aspects des enjeux d'itinérance et de cohabitation sociale. L'Université veut également rappeler que le soutien accru des différents paliers gouvernementaux occasionnerait des retombées beaucoup plus importantes en dépassant le stade de projet pilote ou d'expérimentation. Dans le respect de sa mission première et de ses expertises, l'UQAM contribue à la production et à la diffusion des savoirs et des connaissances auprès des parties prenantes pertinentes, en plus d'agir sur son propre environnement et son quartier. L'approche apprenante est au cœur de sa démarche dans l'accompagnement des transformations sociétales.

L'UQAM encourage la Ville de Montréal à adhérer à cette vision afin d'innover dans le développement et la consolidation de solutions structurantes et intégrées qui envisagent l'itinérance comme une situation de vie aux multiples dimensions nécessitant, par conséquent, un large spectre de solutions.

REMERCIEMENTS

Nous tenons à remercier les personnes qui ont participé à la réflexion permettant la rédaction de cet avis